

Quelques échos de l'exposé de Christine Mahy (présidente du Réseau belge de lutte contre la pauvreté ; secrétaire du réseau wallon de lutte contre la pauvreté – RWLP - Namur) présenté le 18/11/2011 au Centre Beau Mur à Grivegnée)

Personne n'a demandé pour être pauvre, malade, peu doué...

Personne n'a demandé de naître dans une famille sans le sou, dans une région défavorisée....

Le pauvre est quotidiennement confronté à ses besoins et doit souvent faire des choix difficiles (si je vais chez le médecin, aurais-je assez de nourriture pour le mois, pourrais-je payer le loyer, le gaz.... ? et si je dois remplacer la machine à lessiver...)

La politique actuelle est basée sur le mérite mais la politique structurelle se réduit (manque d'emplois, de rémunérations correctes, de logements suffisants, absence d'une fiscalité juste et équitable....). Toutes ces lacunes ont été remplacées par une série d'emplois précaires, une prolifération d'assistants sociaux gérant une série d'outils sociaux. En conséquence, il s'est progressivement installée une certaine forme d'assistance puisque, pour ces personnes démunies, il n'y a pas d'intégration de vie dans la société (pas de rôle, de reconnaissance, pas d'espoir....).

D'autre part, on sanctionne les solutions trouvées par certains pour s'en sortir (exemple : occupation des logements inhabités, délaissés).

On sanctionne la solidarité quand deux chômeurs vivent ensemble, leurs revenus cumulés baissent, on les sanctionne aussi s'ils prennent 2 logements séparés. On freine les logements collectifs.

Pourquoi ne pas simplement individualiser les droits ? Ne faudrait-il pas aussi réguler le marché financier, cause de la crise ?

On culpabilise massivement les individus alors que ce sont les fortunés qui sont coupables d'égoïsme et de manque de solidarité.

Il faut reprendre le droit de proclamer son avis sur la société, se battre au plan politique, si nécessaire, évoquer les difficultés rencontrées à une autre association plus compétente, interpellier les structures politiques intermédiaires.